**Réactions à l’actualité**

Courriers reçus au SCP au cours de la semaine du 5 au 11 décembre 2015

**Rappel, la semaine dernière : attentats, COP21, régionales, Daech, prime de Noël**

***A noter que le nombre de courriers (mails) reçus cette semaine est en nette baisse. Nous vérifions s’il n’y a pas eu un problème technique sur le site, ou un manque de visibilité de l’icône « écrire au Président ».***

***Elections régionales : fort***

**Le score du Front national** est toujours le principal sujet de discussion.

**L’analyse des causes de la montée en puissance du FN représente 38% des réactions**; accusant la classe politique d’avoir abandonné les Français *« trop occupée à s’arcbouter sur ses privilèges* », regrettant parfois les résultats du FN mais les jugeant logiques : « *les Français sont désabusé*s », « *vive la sixième république qui mettra l'humain au centre. Mais avant, nous allons d'abord passer par la case FN en 2017 et là on va déguster!*». **La moitié de ces messages relaient la déception des électeurs de gauche** qui jugent la politique du gouvernement responsable de la montée du FN : « *le renoncement à vos promesses et l'accomplissement d'une politique de droite sont les causes de ce désastre dont je vous tiens pour personnellement responsable*», « *ce matin, j'ai la gueule de bois. A quand le retour d'une politique de gauche ? Je pense que si vous continuez comme ça, 2017 s'ouvre à Marine Le Pen* ». Plus encourageants, certains invitent le Chef de l’Etat à tout faire pour « *tuer politiquement le FN* », reconquérir l’électorat populaire et redresser le pays : « *combattez comme il se doit la haine et la division mais remettez vite la France sur le chemin de la croissance pour redonner de l'espoir aux jeunes et aux chômeurs* », « *réveillez-vous! Retrouvez le chemin des pavés, des usines, des écoles. Retrouvez nous où nous sommes et pas là où vous êtes* ».

**7% des correspondants ont revendiqué un vote frontiste**. Si la plupart n’expliquent pas réellement leur décision, l’on ressent davantage un vote d’adhésion qu’un vote sanction : « *On essaie de faire croire que ce sont les attentats qui sont responsables du vote FN. Non, non et non, l'immigration massive on n'en veut plus* ». Ceux-là ont mal vécu la campagne anti-FN avant et après le premier tour**:** « *vous dites que le FN est raciste mais c'est vous qui nous insultez*», « *nous sommes en démocratie, laissez-nous voter ce que nous voulons, et je veux le FN!*». On note un ancien électeur socialiste : « *Je fais partie de ces Français qui votaient pour le PS, qui espéraient beaucoup, attendaient de grandes réformes et qui aujourd'hui, désabusés votent FN* ».

Loin de faire l’unanimité, **la décision du retrait des listes PS au second tour dans certaines régions est abordée dans 27% des messages.** La moitié d’entre eux sont constitués de vives critiques issues de sympathisants socialistes qui vivent le retrait des listes comme un acte de faiblesse et une décision contre-productive : « *Comment imaginer que le PS soit exclu de 3 grandes régions? Ce n’est ni républicain, ni raisonnable, ni constructif*»*.* Ne pouvant se résoudre à voter pour le candidat de droite, **près de 40% de ces électeurs précisent qu’ils ne se rendront pas aux urnes dimanche ou voteront blanc** : « *Nous sommes socialistes, nous ne voterons pour aucun autre parti*». La décision de retrait, même unilatérale, est toutefois saluée par 15% des correspondants : « *Je suis fière de vous et de votre décision*».

**11% des requérants justifient leur abstention** ou leur vote blanc par une lassitude envers une classe politique française qui **peinerait à se renouveler** : « *voter pour qui? Pour quoi? Je n'attends plus rien des politiques qui ne défendent que leurs privilèges*». C’est dans ces courriers que l’on relève le plus **d’attentes d’une modernisation et d’une remise en question de la vie politique et de la représentation françaises** : « *après chaque élection on entend la même rengaine : nous avons entendu le message des Français. Mais si vous nous entendiez, vous ne seriez plus là !!* ». Emerge également une forte demande de reconnaissance du vote blanc.

Assurant un **soutien au candidat PS de leur région, 7% des correspondants** tentent de rassurer le Président de la République sur l’avenir de la gauche en France : «*ne vous inquiétez pas, la gauche est mobilisée et nous allons remporter plusieurs régions*»*.*

***COP21 : modéré***

En baisse de 50% par rapport à la semaine dernière, les réactions sont constituées **en majorité de propositions et suggestions** pour limiter le réchauffement climatique. Au-delà des soutiens récurrents à l’aboutissement d’un accord « *à la hauteur des enjeux* », 30% des correspondants demeurent marqués par l’interdiction de la marche pour le climat et les images prises lors de l’intervention des CRS place de la République. On enregistre peu de réactions à l’avancement des négociations malgré l’accueil positif d’une taxe sur les transactions financières pour le développement des énergies propres dans les pays en développement. En revanche, l’annonce d’une aide supplémentaire de 2 milliards d’euros a été critiquée par quelques personnes mettant en cause la soutenabilité budgétaire et la corruption des dirigeants africains. Le report de l’échéance des négociations n’a pas été commenté.

***Réponse aux attentats de Paris : toujours fort mais en baisse***

La part de témoignages de soutien reste élevée, autour de 50% de l’ensemble. Les courriers de la semaine se concentrent autour de trois thématiques :

* **Les réserves sur l’état d’urgence sont en hausse,** 16% des messages relayant une inquiétude en matière de préservation des libertés publiques. Les résultats du premier tour des élections régionales ont alimenté les craintes relatives à une inscription de l’état d’urgence dans la Constitution : « *Que dirions-nous, que diriez-vous, si le FN était au pouvoir et se comportait ainsi* » ; « *Vos successeurs, quels qu’ils soient, reprendront vos outils. L'histoire jugera votre rôle dans l'avènement d'un régime autoritaire que portera demain la droite et l'extrême droite* ». Par ailleurs, plusieurs sympathisants de gauche fustigent un « *calcul*» de l’exécutif qui entretiendrait des bénéfices politiques d’un climat de peur.
* **Les critiques sur ce qui avait été fait depuis janvier sont en baisse (14%).** La « *responsabilité* » des gouvernants est pointée par une dizaine de correspondants pour lesquels les attentats résulteraient des politiques migratoires et de sécurité défaillante prises depuis 20 ans indépendamment des étiquettes politiques : « *L'excès de tolérance et votre coupable léthargie vous ont conduit au laxisme et à ces actes barbares. La tolérance n'est pas une vertu quand elle tue; elle est notre faiblesse, nos ennemis le savent bien* ».
* **Les interventions se concentrent sur les mesures à prendre aujourd’hui (25%) au premier rang desquelles un renforcement de la laïcité** en particulier un refus des signes ostentatoires –la burqa est très fréquemment citée comme un signe de non-respect des valeurs de la République, voire une « *antichambre du radicalisme* ». **Les courriers portant sur la place de l’islam en France dépassent aujourd’hui d’une courte tête les messages en faveur du vivre ensemble**.
* A noter que l’idée de décerner la légion d’honneur aux victimes des attentats est rejetée.

***Dénonciation fiscale : très faible***

La présentation des contours du texte sur la rémunération des indicateurs fiscauxa suscité peu de réactions de ferme opposition de la part de socialistes dénonçant une forme de « *délation* » : « *Je m'insurge contre cette loi fiscale que le gouvernement voudrait faire passer à savoir la délation fiscale. On ne peut pas combattre le FN et atteindre ces bas-fonds d'une sale époque. Ne mettez pas les Français face à cette loi malsaine* ».

***RSI : faible***

Sans mentionner les débats au sein du gouvernement, quelques indépendants ont critiqué cette semaine le poids des cotisations de leur régime social et demandé une diminution du taux appliqué.

***Prime de Noël : faible***

A l’approche des fêtes, les personnes ne remplissant pas les conditions d’attribution de la prime de Noël, notamment les personnes bénéficiant de l’AAH, regrettent une « *inégalité entre les pauvres* ».